

*Angrand (Armand-Pierre)*

## Manuel français-Ouolof , Avant-propos de Théodore Monod (Nouvelle édition corrigée et augmentée, 1963 - Wolof, wolof, wolofe, woloffe, wolofe)

Référence : 86596

La Maison du Livre à Dakar Malicorne sur Sarthe, 72, Pays de la Loire, France 1963 Book condition, Etat : Bon  
broché, sous couverture imprimée éditeur crème, titre en vert foncé In-8 1 vol. - 112 pages

**Commentaire :** nouvelle édition corrigée et augmentée, 1963 Contents, Chapitres : Avant-propos de Théodore Monod (3 pages) - Les Ouolofs et leur langue - 1. Vocabulaire français-ouolof - Notions grammaticales - Annexe au vocabulaire, quelques verbes de mouvement ou d'action - 2. De la syntaxe - Le ouolof des Lébous - 3. Curiosités de la langue ouolof, ses emprunts aux langues européennes et africaines, mots adaptés et néologismes - Appendices : Principales tribus ouolof et composition des noms individuels et prénoms - Laptots, spahis et tirailleurs sénégalais - Bibliographie des ouvrages sur la langue ouolof - Le wolof est une langue parlée au Sénégal, en Gambie et en Mauritanie. C'est une langue sénégalienne appartenant à la branche des langues atlantiques, un sous-groupe de la famille des langues nigéro-congolaises. - Les premiers ouvrages écrits de grammaire et de lexicologie du wolof sont élaborés au début du XIXe siècle par des colons. L'instituteur français Jean Dard publie le premier dictionnaire français-woloff en 1825 puis une grammaire l'année suivante. David Boilat, prêtre catholique franco-sénégalais, auteur de nombreux ouvrages illustrés sur les cultures du Sénégal, publie une grammaire du woloff en 1858. Le militaire et homme politique français Louis Faidherbe publie un vocabulaire français-woloff d'environ 1500 mots en 1864 ainsi que d'autres études portant sur plusieurs langues africaines. L'un des premiers manuels de woloff destinés aux francophones est élaboré au tournant du XXe siècle par l'homme politique sénégalais Armand-Pierre Angrand. Le wolof a longtemps été écrit avec un alphabet arabe complété appelé wolofal. Cette écriture reste parfois utilisée par des textes religieux, mais le wolof utilise désormais l'alphabet latin avec des conventions particulières pour respecter les sons particuliers du wolof. Le système de numération wolof est décimal mais utilise un système quinaire auxiliaire. Par exemple, vingt-six s'écrit « ñaar fukk ak juróom benn » en wolof (« deux [fois] dix et cinq [et] un » :  $(2 \times 10) + 5 + 1 = 26$ ). - La pénétration de l'islam au Sénégal explique l'influence de la langue arabe sur le wolof, qui lui emprunte notamment son vocabulaire religieux<sup>4</sup>. Le français a également joué une place centrale avec la colonisation et la scolarisation dans cette langue. Si l'origine francophone de certains termes est transparente, comme l'illustrent les mots « oto » ou « almet », d'autres cas sont plus surprenants, comme « fok nga » pour « il faut que tu ». Quelques mots sont d'origine berbère, le fameux « tabaski » du berbère tafaska signifiant la fête musulmane du mouton, en est un exemple. (source : Wikipedia) petite tache circulaire au centre du plat supérieur, la couverture est sinon en bon état, intérieur propre, papier à peine jauni, cela reste un bon exemplaire

Année

1963

Prix : **8,00 €**

Cet article vous est proposé par :

**Librairie Internet Philoscience**  
philoscience@wanadoo.fr  
7, rue Gambetta  
72270 Malicorne-sur-Sarthe

France

<https://v5.livre-rare-book.net/livres/5472375-86596>